

LES MUTATIONS DE PROPRIÉTÉ.

D'autre part, pendant que ces liquidations en justice décroissent, les transactions immobilières, les ventes de gré à gré, toujours de plus en plus profitables, augmentent d'année en année sous l'administration actuelle.

En effet, le nombre des mutations de propriété qui ont été enrégistrées aux différents bureaux d'enregistrement de cette province était de 22,239 en 1896; en 1903, il a été de 38,066, soit une augmentation de 50 pour cent.

Voilà, M. l'Orateur, en termes arides, si vous le voulez, mais dans toute sa vérité, la position de cette province telle que nous l'avons faite par notre travail et notre bonne gestion.

L'AGRICULTURE, L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET LA COLONISATION.

On nous disait hier : " Mais qu'est-ce que vous avez fait pour l'agriculture ? qu'est-ce que vous avez fait pour l'instruction publique ? qu'est-ce que vous avez fait pour la colonisation ? "

Ce que nous avons fait ?

Je ne voudrais pas répéter les arguments que l'honorable ministre de l'Agriculture a si éloquemment exposés. Je n'entrerai pas dans les détails. Qu'il me suffise de dire, pour l'édification de nos adversaires et de leurs amis, que, pour l'agriculture, nous avons, de 1897 à 1902, dépensé \$111,805 de plus qu'ils n'avaient eux-mêmes dépensé dans un même espace de temps, de 1892 à 1897; que pour l'instruction publique, nous avons, de 1897 à 1902, déboursé \$262,436 de plus qu'il n'avaient déboursé de 1892 à 1897; et que pour les chemins de colonisation, nous avons, de 1897 à 1902, payé \$6,800 de plus qu'ils n'avaient payé de 1892 à 1897.

Ce que nous avons fait ?

Nous avons, de plus, ouvert 658 milles de chemins d'hiver; nous avons parachevé 1,040 milles de chemins de roulage, dont